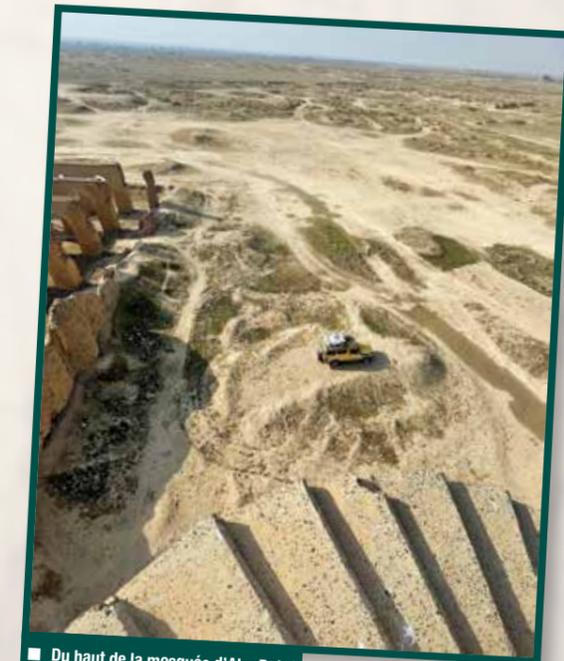


# LE MOYEN-ORIENT REDECOUVERT



Auteurs des guides de voyage Overland Aventure, Cécile et Laurent ont un nouvel objectif : la péninsule arabique. Depuis l'Arménie, où ils avaient garé leur véhicule pendant 6 mois, leur itinéraire les voit traverser l'Iran puis l'Irak, une destination que peu de voyageurs choisissent. Et pourtant, le pays est accueillant et sa culture, aux origines de notre civilisation, passionnante.

" Pendant longtemps, le Moyen-Orient a été difficile d'accès : la Syrie, l'Irak, le Yémen étaient en guerre - et c'est encore partiellement le cas pour le Yémen et la Syrie qui sont toujours inaccessibles - l'Arabie Saoudite était fermée au tourisme jusqu'en 2019, et l'Iran avait mauvaise réputation à cause de la détention arbitraire de certains touristes. Mais aujourd'hui, avec la pacification de l'Irak et les réformes entamées en Arabie saoudite, c'est toute une région qui devient (presque) facile d'accès.

■ Du haut de la mosquée d'Abu Dalaf

## D'ABORD LA TRAVERSÉE DE L'IRAN...

Le passage en Iran, une destination que je connais bien, est surtout l'occasion de faire de la maintenance sur la voiture : compresseur de clim, blocages

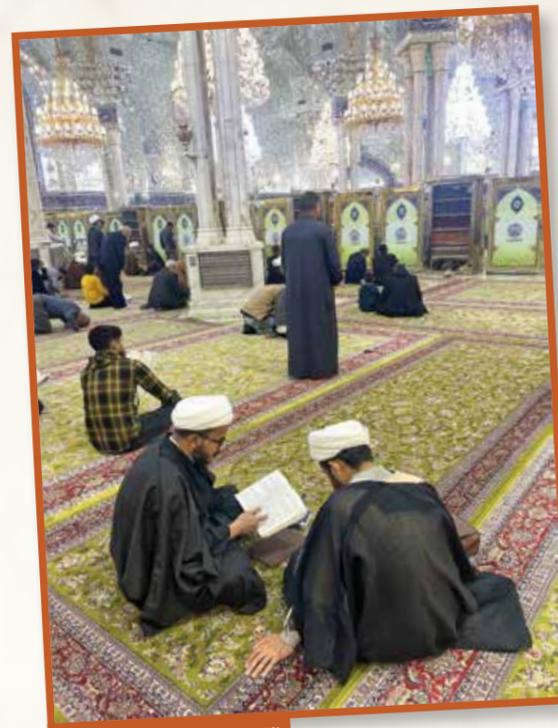


■ Paysage de roches colorées dans le nord iranien.

à l'essence ici, donc il est difficile de trouver du diesel à Téhéran. Le pays était célèbre pour vendre l'un des carburants les meilleurs marché du monde : 0,005 € / litre. Oui, vous avez bien lu, le prix officiel du diesel en Iran est d'un demi-centime d'euro le litre ! Le problème est que pour payer ce prix il faut avoir une carte de rationnement. Pour nous les touristes, le prix est variable selon la décision du gérant de la station : en général, autour de 0,10-0,2 €/l, mais parfois jusqu'à 0,50 et même 1 €/l au sud-est. Pour ma part, je fais le plein des deux réservoirs (260 litres pour 35€) avant de passer la frontière irakienne.

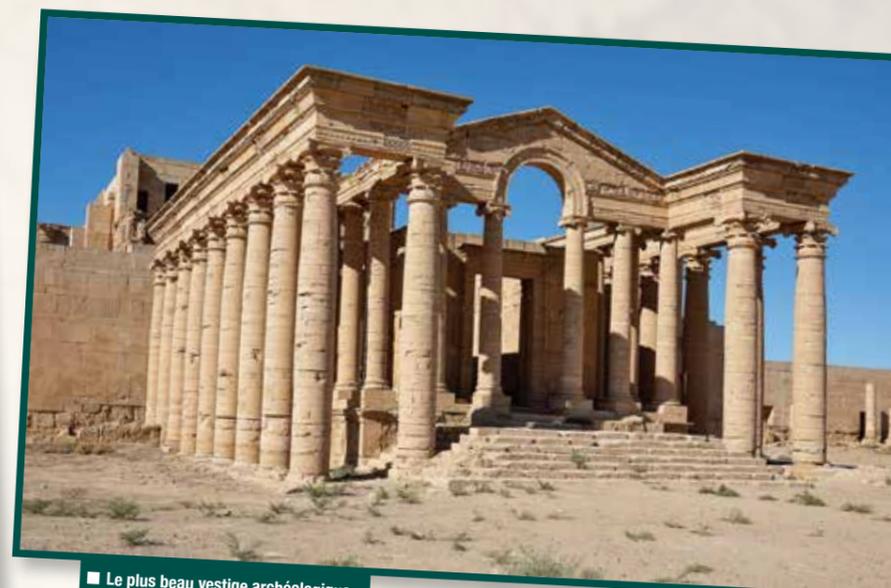
... PUIS CELLE DE L'IRAK

Je fonce ensuite au sud pour entrer en Irak là où le pays touche le Golfe Persique sur une étroite bande de terrain de 70 km, entre l'Iran et le Koweït. D'ailleurs, de nombreux voyageurs un peu anxieux à l'idée de séjourner en Irak ne font que traverser ce pays en 2 heures et se dépêchent d'arriver au Koweït, pays sûr. C'est vraiment dommage car il y a tant à voir en Irak. Et surtout, c'est un pays arabe très vivant et animé, où tout le monde ou presque est irakien ; c'est tout le contraire dans les pays du Golfe, qui ont une population formée en majorité de travailleurs étrangers. La contrepartie, c'est une situation sécuritaire qui n'est pas encore 100% stable. Les checkpoints sont nombreux, et il est illusoire de vouloir bivouaquer dans la nature. Les flics et l'armée surveillent tous les mouvements, et en particulier ceux des étrangers. Mais cette forte présence policière n'est jamais intrusive tant que l'on reste sur les grands axes, les checkpoints se passent avec le sourire et même parfois un petit cadeau de la part du policier envers le voyageur, jamais personne n'a tenté de demander un bakshish.



■ Najaf, mausolée de l'Imam Ali.

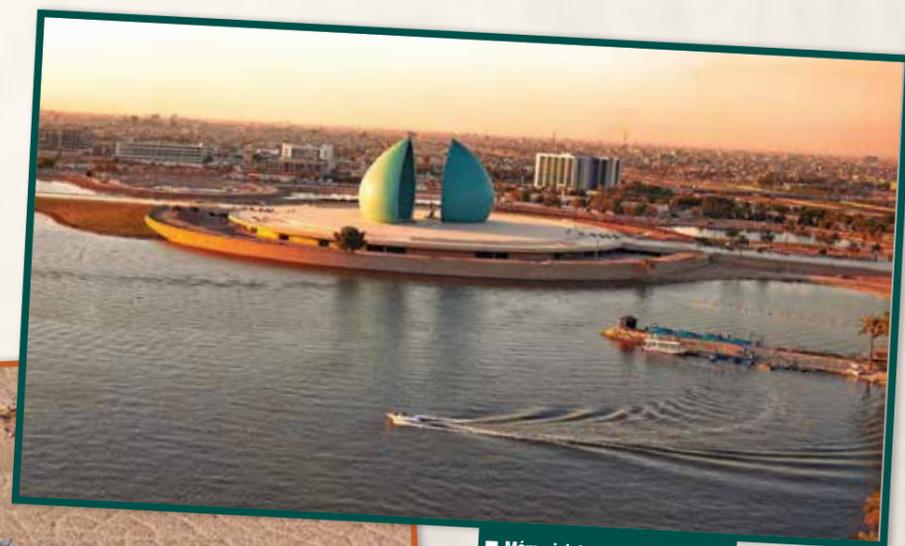
Après un passage de frontière long mais sans plutôt détendu, je décide partir immédiatement vers le nord, sans visiter les marais du Chatt-el-Arab, l'attraction majeure de cette partie du pays (à part l'extraction pétrolière). Je remonte une 2x2 voies récente et peu fréquentée jusqu'au premier objectif : Babylone. La visite du site est un peu décevante, il ne reste pas grand chose à part quelques murs reconstruits ; par contre, on peut aussi accéder au palais que Saddam s'était fait construire en surplomb du site ; là aussi, il ne reste que les murs, mais c'est un lieu très fréquenté par les locaux.



■ Le plus beau vestige archéologique d'Irak, la cité antique d'Hatra.

Plus loin, je fais un détour pour visiter la forteresse d'Al Ukhaidir. Elle est située sur la route directe vers l'Arabie saoudite, qui n'est empruntée que pour le Hadj, c'est-à-dire le pèlerinage à la Mecque. Elle est sinon interdite aux touristes. Je me fais bloquer à un checkpoint car il faut attendre une

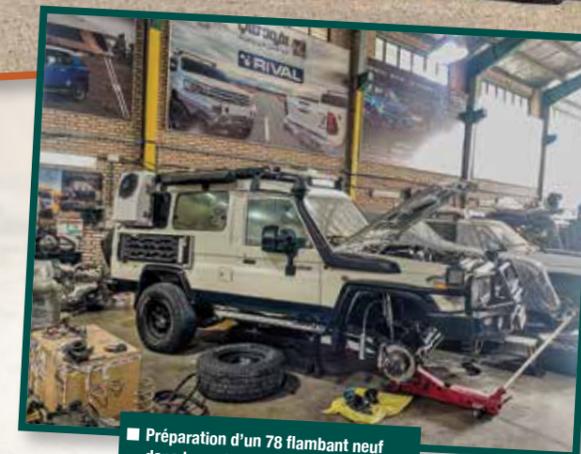
escorte pour accéder au site quelques kilomètres plus loin. Ce sera la seule fois que je devrai me faire escorter. Et la seule fois que je pourrai m'approcher du désert, sinon c'est impossible, pour des raisons de sécurité. Tant pis pour les bivouacs, je dormirai soit à l'hôtel, soit chez des particuliers, notamment ceux qui se font



■ Mémorial des martyrs, Bagdad.

connaître sur une boucle WhatsApp de overlanders.

Je passe ensuite à Najaf et Kerbala, les deux sites les plus saints du Chiisme, abritant les tombeaux d'Ali et de Hussein, respectivement gendre et petit-fils de Mahomet. Bagdad se révélera plus intéressante que prévu. L'atmosphère y est plus détendue que sa réputation laisse à penser et il est agréable de flâner dans une ruelle piétonne ou fumer une chicha dans un café. On y trouve même quantité de maga-



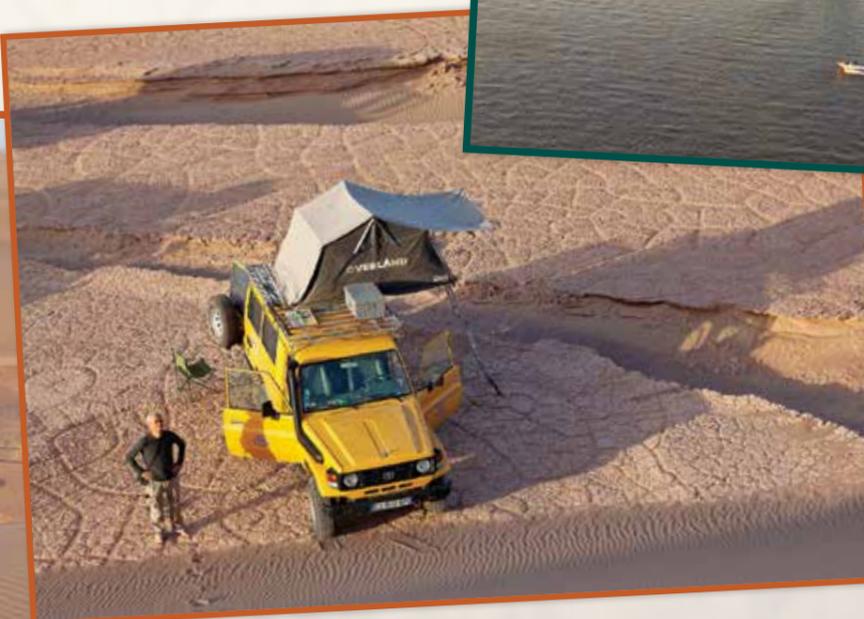
■ Préparation d'un 78 flambant neuf dans le centre 4x4 à Téhéran.

ponibles, soit récupérées d'occasion, soit importées de Dubaï. Comme les travaux ne sont pas tout à fait finis avant le week-end, les propriétaires du centre 4x4 m'invitent à les accompagner pour une journée de ride dans les dunes du désert de Maranjab, à 200 km de Téhéran. L'occasion de voir leur habileté à négocier les dunes dans les 4x4 V8 bien préparés. Ce n'est bien évidemment pas trop le terrain de jeu de notre HZJ78 lourd et pataud.

Je m'occupe également du chercher du diesel, ce qui n'est pas aussi simple que l'on croit. Il faut dire que 100 % des voitures roulent



■ Balade dans le désert de Maranjab, au nord de Téhéran.





■ Palais de Saddam Hussein à Babylone.

*sins d'alcool, la loi rendant sa vente illégale n'est toujours pas pu entrer en application sous la pression populaire !*

*J'arrive finalement à Mossoul, de triste réputation: c'est là que Daesh avait fait sa capitale et la guerre pour sa reconquête a causé d'énormes dégâts, les nombreuses maisons en ruine sont encore là pour en témoigner. Après un petit crochet par le Kurdistan, cette province autonome du nord-est de l'Irak, il est temps de repartir en direction du sud, car l'objectif final est la péninsule arabique." ■*

## FORMALITÉS

**Iran** : visa facile à obtenir dans n'importe quelle ambassade, après avoir été pré-approuvé par une agence de voyage officielle. Carnet de Passage en Douane obligatoire. Diesel : de mauvaise qualité, prix variable entre 0,10 et 0,50 cent le litre. Coût de la vie : modéré. Foulard obligatoire pour les femmes, alcool illégal.

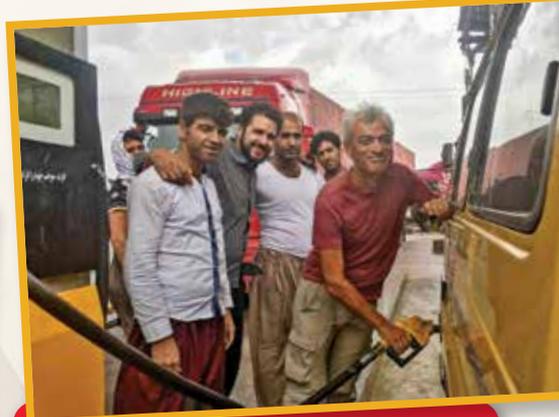
**Irak** : visa quasi impossible à obtenir en ambassade, disponible uniquement à la frontière, sauf à la frontière turque qui ne délivre un visa valable que pour le Kurdistan. Carnet de passage obligatoire. Diesel : de mauvaise qualité, prix entre 0,30 et 0,50€ le litre. Coût de la vie : modéré. Foulard non obligatoire.



■ Kurdes en visite au sanctuaire de Lalish.



■ Vendeurs de pièces auto d'occasion à Bagdad



**A**ttention ! Si vous avez un véhicule diesel récent Euro-5 ou -6, il est probable que vous aurez des problèmes avec le carburant. De nombreux voyageurs ont vu leur moteur se mettre en mode dégradé. Cela est dû à la mauvaise qualité du diesel. Aucun problème avec notre bon vieux 4.2 l atmo Toyota (ni pour les véhicules essence).